



L'Andromède

La feuille de contact du Projet LIFE-Nature « Plateau des Tailles »

N° 4 :: bulletin semestriel :: septembre 2008-février 2009

Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) sont des initiatives destinées à améliorer la qualité de l'environnement dans les pays membres de la Communauté européenne. Les projets LIFE Nature s'attachent en particulier à développer la biodiversité et à restaurer les milieux naturels. Ils doivent faciliter la mise en application des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats », visant la protection des espèces sauvages et de leur cadre de vie.

Ces deux directives ont conduit à la désignation de Zones de Protection Spéciale (pour les oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (pour les habitats naturels rares ou menacés). Ensemble, ces zones forment le réseau Natura 2000, établi à travers tous les pays de la Communauté européenne.

Sommaire

- :: Éditorial
- :: Habitats et espèces : la tourbière et ses libellules
- :: Écho du LIFE Loure
- :: LIFE en actions : pour garder l'eau de nos tourbières
- :: Actualités/agenda



Édito

LA NATURE À L'ASSAUT DU LIFE !



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles » c'est :

Denis PARKINSON
(Centre de Recherche de la Nature, de la Forêt et du Bois, coordinateur)
Frédéric DEGRAVE
(Asbl Natagora)
David DOUCET
(Asbl Natagora)
Valéry BEMELMANS
(Sprl Bemelmans)
Hubert ROTHEUDT
(Sprl Bemelmans)
François Poncelet
(Sprl Bemelmans)

La nature ne s'est pas fait prier pour investir les nouveaux territoires que lui offrent les travaux de restauration du projet LIFE, pourtant tout récents. Les chevaliers et les bécassines, en migration de passage, se succèdent dans les zones étrepées. Les libellules ont massivement colonisé les plans d'eau aménagés l'hiver précédent. Les zones étrepées et fraisées se couvrent déjà de sphaignes, de joncs, de laïches, de myrtilliers...

Tout comme vous, nous sommes impatients de voir quelles surprises nous réserveront les différents sites qui sont restaurés les uns après les autres !

Venez les découvrir avec nous, en participant aux différentes activités de sensibilisation ou en vous promenant sur les deux circuits didactiques fraîchement aménagés à Samrée et Bérisménil.



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles »

En couverture

Paysage de tourbières au Plateau des Tailles. Les landes et tourbières y couvrent encore plusieurs dizaines d'hectares, vestiges des vastes étendues qui occupaient le plateau jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Il est aujourd'hui essentiel de préserver ces milieux, tant pour leur intérêt patrimonial que pour leur rôle écologique et fonctionnel (régulation et filtration de l'eau, réservoir de biodiversité...).

Ces biotopes fragiles sont également de formidables livres d'histoire. D'une part, la tourbe a permis la conservation de nombreuses traces de formes de vie passées (pollen, graines, morceaux de bois, débris animaux...) qui fournissent de précieuses informations sur le paysage végétal et le climat qui suivirent la dernière glaciation (il y a plus de 10 000 ans).

D'autres part, les conditions microclimatiques des tourbières ont préservé une flore et une faune qu'on ne retrouve ailleurs qu'en montagne ou dans les régions boréales ; on parle d'espèces boréo-montagnardes. C'est notamment le cas de la **canneberge**, dont les baies comestibles sont dispersées sur les buttes de sphaignes (photo ci-contre).



LA TOURBIÈRE ET SES LIBELLULES

Milieux encore assez répandus à l'échelle de l'hémisphère nord, les **tourbières actives** occupent actuellement moins de 200 hectares en Belgique (2000 hectares autrefois). Cet habitat ne se développe que sous les climats les plus rudes : températures fraîches, précipitations abondantes, évaporation faible. Chez nous, seule la Haute Ardenne rassemble les éléments favorables au développement et à l'accumulation des sphaignes, qui, en mourant, forment la tourbe. Cette dernière peut s'accumuler sur plusieurs mètres au-dessus du niveau du sol et retenir l'eau qui y monte par capillarité, on parle alors de **tourbière haute**. Les conditions uniques rencontrées dans les tourbières sont à l'origine de la spécificité du couvert végétal. En effet, un **environnement acide et pauvre en éléments nutritifs, gorgé d'eau en permanence**, ne permet que l'installation de végétaux ayant adopté différentes stratégies pour se développer dans de telles conditions.

Les sphaignes forment souvent une mosaïque de **buttes et dépressions** (voir photo de couverture). Dans les creux de cette matrice de sphaignes s'installent les **linaigrettes** alors que sur les buttes, on retrouve plusieurs plantes de la famille des bruyères et des myrtilles : les éricacées. Deux éricacées sont particulièrement typiques

des tourbières : l'**andromède** et la **canneberge**, connue pour ses baies au goût acidulé. Les tourbières sont aussi le refuge de nombreuses autres plantes rares comme la **drosera** (plante « carnivore »), l'**orchis des sphaignes** ou encore la **narthécie**.

Tout comme la végétation, la faune des milieux tourbeux est souvent très spécialisée, avec quelques espèces strictement liées aux tourbières. La diversité de ces milieux particuliers est illustrée au travers de l'exemple des libellules, bien représentées dans les tourbières.

Habitats & espèces



⌘ Véritables bâtisseurs de cet écosystème, les mousses du groupe des **sphaignes** retiennent l'eau dans de grandes cellules « réservoirs » et relâchent cette eau en cas de sécheresse. Un tapis de sphaignes de 1 mètre carré (20 cm d'épaisseur) peut ainsi retenir jusqu'à 70 kg d'eau ! Cela confère aux tourbières un rôle primordial dans la régulation du débit des eaux superficielles.



⌘ Dans la fagne du Grand Passage, le bombement de la tourbière dû à l'accumulation de la tourbe est encore bien visible



⌘ En été, les tourbières du Plateau des Tailles se parent de magnifiques taches de couleur jaune-orange : la **narthécie des marais** est en fleur. Cette plante forme des massifs sur les tapis de sphaignes qu'elle colonise. On l'appelle aussi « ossifrage » ou « brise-os », car elle avait autrefois la réputation de fragiliser les os des animaux qui la broutaient. L'explication viendrait plutôt du fait qu'elle s'installe dans les « tremblants à sphaignes », où les risques de fracture pour les pattes du bétail sont importants !



⌘ La **drosera** est aussi nommée **rossolis**, nom médiéval signifiant « rosée du soleil », faisant référence aux gouttes collantes présentes à l'extrémité de ses feuilles. C'est grâce à cette glu que la plante peut immobiliser de petits insectes qui seront ensuite digérés par les sucs libérés par les feuilles.



⚡ Les **lithalses** de Massotais vus du ciel...

Des filles du Nord

Lorsqu'on parcourt à pied la Fagne de Massotais (près du village de Tailles), et a fortiori lorsqu'on la survole, on découvre d'étranges zones marécageuses de forme circulaire, les **lithalses**. Ces lithalses sont d'anciennes pièces d'eau naturelles qui sont progressivement comblées par les sphaignes. Ces dernières s'y développent aujourd'hui en tapis flottants discontinus. Les lithalses ont été formés lors des dernières glaciations, il y a plus de dix mille ans. A cette époque, de l'eau enfermée dans le sol a provoqué, en gelant, le soulèvement de celui-ci et la formation d'un bourrelet périphérique, le rempart. Lors du réchauffement, la dépression, formée après la

fonte des lentilles de glace sur une assise imperméable, s'est remplie d'eau.

Les lithalses de la Fagne de Massotais abritent de nombreuses espèces de libellules, la plupart spécialistes des milieux tourbeux. Il s'agit également d'espèces à distribution boréo-montagnarde.

Toutes ces espèces sont bien adaptées aux rudes conditions de vie des tourbières. Dans ce milieu dépourvu de poissons, les larves de ces libellules, prédatrices, sont situées au sommet de la pyramide alimentaire. Les adultes, qui volent pendant les mois d'été, contribuent grandement à l'ambiance féerique de ces milieux si particuliers.

Pour plus d'informations sur les tourbières :

Manneville O., 2006. *Le monde des tourbières et des marais. France, Suisse, Belgique, Luxembourg.* Delachaux et Niestlé. 320p.



Gracieuse demoiselle ⚡ au corps bleu et aux yeux verts, l'**agrion hasté** (*Coenagrion hastulatum*).



⚡ L'imposante **aeschne des joncs** (*Aeshna juncea*) survole les lithalses vers la fin de l'été.



⚡ Les lithalses de Massotais abritent la seule population wallonne de la **Leucorrhine rubiconde** (*Leucorrhinia rubiconda*).



⚡ La **cordulie arctique** (*Somatochlora arctica*) patrouille discrètement au-dessus des sphaignes.



ÉCHOS DU PROJET LIFE LOUTRE

PAR HÉLÈNE GHYSELINCK

*En 2006, le Parc Naturel Haute Sûre et Forêt d'Anlier initiait un projet LIFE de protection de la Loutre d'Europe dans nos vallées ardennaises. Plusieurs partenaires, comme le Parc Naturel des Deux Ourthes, ont répondu à l'appel et travaillent aujourd'hui activement sur ce projet de **restauration des habitats de la loutre**.*

Statut de la loutre en Belgique

Depuis la fin du XIX^e siècle et jusqu'au début des années 70, la loutre a été inlassablement chassée et piégée tant pour sa fourrure qu'à cause de sa réputation de prédateur. D'importantes campagnes d'éradication, lancées à travers toute l'Europe, ont ainsi amoindri sévèrement les effectifs de l'espèce jusqu'à la mener localement à l'extinction. Aujourd'hui chasse et piégeage sont abolis mais de nouvelles menaces sont apparues: destruction des habitats, raréfaction de la nourriture, pollution des cours d'eau, dérangement, trafic routier... Autant de facteurs qui malmènent les populations de loutre à un point tel qu'elle n'y est plus représentée que par quelques individus isolés sur les bassins de l'Ourthe, de l'Our et de la Sûre.

Le gîte et le couvert ?

Par son action, le projet Life Loutre tente de restaurer les conditions favorables au maintien de la loutre dans notre région, à savoir : une rivière naturellement riche en poissons et des berges à la végétation dense dans laquelle la loutre pourra trouver repos et tranquillité.

Des actions ont ainsi été entreprises afin d'améliorer la productivité piscicole naturelle. Ce sont déjà plus de 5 kilomètres de clôture qui ont été posés ainsi qu'une vingtaine d'abreuvoirs afin d'éviter l'accès du

bétail à la rivière. En effet, le piétinement des bords des cours d'eau par les bovins engendre un apport considérable de sédiments dans la rivière dont la conséquence directe est le colmatage des gravières, sites de reproduction des truites. Sans frayères, les populations de truites s'amenuisent au fil du temps, laissant la rivière de plus en plus vide. Par ailleurs, 4 frayères à brochet sont en cours de restauration sur l'Ourthe moyenne et un programme de levée d'obstacles à la libre circulation des poissons va être prochainement mis sur pied.

Les berges ne sont pas en reste ! Afin de restaurer les fonds de vallées et la végétation naturelle, le LIFE s'est fixé comme objectif la conversion de quelques 140 ha de plantations d'épicéas en forêts feuillues d'essences indigènes ou en milieux ouverts. Bon nombre de propriétaires ont été contactés pour leur proposer d'exploiter précocement leur plantation moyennant le paiement d'une prime pour coupe prématurée. Ils sont déjà quelques dizaines, propriétaires privés ou publics, à s'être engagés à exploiter quelques 25 ha de résineux sur les communes de Gouvy et Houffalize.

Si le projet LIFE est entièrement dédié à cette espèce emblématique qu'est la loutre, il n'en reste pas moins que les actions de restauration des milieux naturels et d'amélioration de la qualité de l'environnement profiteront à un grand nombre d'espèces de la faune et de la flore mais également à tous les usagers de la rivière, qu'ils soient randonneurs, pêcheurs ou amoureux de la nature.



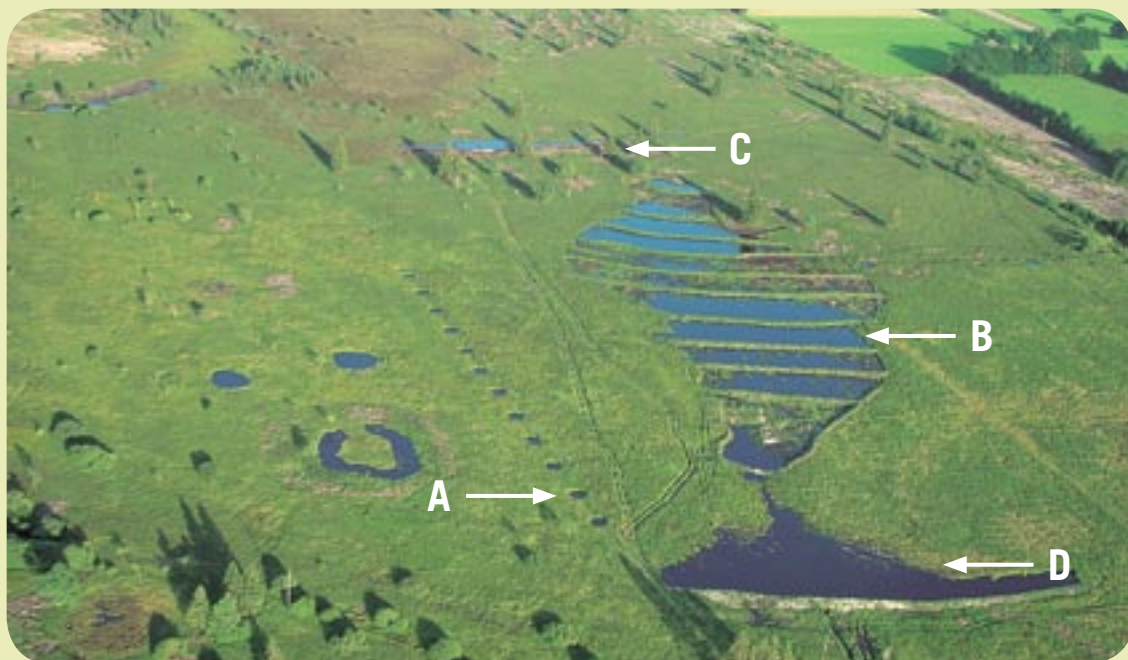
© M-E Castermans



© Hélène Ghyselinc

Pour tous renseignements au sujet de nos actions :

Hélène Ghyselinc
Parc Naturel des Deux Ourthes
Rue de la Roche, 8
6660 Houffalize
Tél : 061/21 04 04
helene.ghyselinc@pndo.be



POUR GARDER L'EAU DE NOS TOURBIÈRES...

La majorité de nos tourbières ont subi de graves perturbations de leur régime hydrologique : exploitation de la tourbe, drainage intensif, plantations... Tous ces facteurs contribuent à assécher les zones tourbeuses. Les conséquences sur le fonctionnement de la tourbière sont souvent catastrophiques. Si le milieu n'est pas constamment gorgé d'eau, les sphaignes ne peuvent se développer et l'accumulation de tourbe est stoppée. La tourbe commence alors à se minéraliser et la tourbière se couvre progressivement d'un tapis dense d'une graminée très envahissante, la molinie. Parallèlement, les espèces végétales typiques régressent et avec elles tout cet écosystème si particulier.

La **restauration d'un régime hydrologique favorable** est donc une étape essentielle pour limiter la dégradation des tourbières. Au Plateau des Tailles, une série d'actions sont mises en œuvre pour retenir l'eau le plus longtemps possible sur les sites tourbeux.

Concrètement, on distingue des mesures destinées à inactiver le réseau de drainage et la mise en place de digues de faible hauteur, dans le but d'envoyer des portions de tourbières dégradées.

- Des **bouchons d'argile (A sur la photo)** sont créés de façon systématique sur le tracé des fossés de drainage. Cette action présente le double avantage de ralentir très fortement l'écoulement de l'eau, mais aussi de créer une multitude de petites mares très vites colonisées par la vie aquatique. Plus radicalement, on procède parfois au **comblement complet** de tout le drain. Cette méthode est généralement couplée à l'étrépage (décapage, zone **B**) des surfaces proches du fossé.
- Les **digues de palplanches (C et photo ci-contre)** sont réalisées en insérant des palplanches en PVC dans la tourbe profonde jusqu'à atteindre la couche d'argile sous-jacente. Cette technique a notamment été utilisée pour envoyer le pied de certaines tourbières hautes dégradées du Plateau des Tailles.
- Là où la couche de tourbe est plus faible (>1m), il est possible de retenir l'eau en érigeant des **digues d'argile (D)**. L'argile est prélevée directement sur place et sert à créer un petit rempart dont la hauteur varie en fonction de la surface à envoyer.

⇨ Lors de la réalisation, les digues d'argile sont pourvues de trop-pleins destinés à éviter les débordements et l'érosion de la digue.



Ces opérations de restauration de tourbières dégradées donnent de bons résultats et la colonisation par les sphaignes est assez rapide. La végétation des marais tourbeux ne tarde pas à s'installer, tout comme la faune aquatique. Toutefois, les enseignements tirés d'expériences similaires menées depuis plus de dix ans dans les Hautes-Fagnes montrent que la colonisation par les végétaux typiques des tourbières hautes est un **processus très lent et complexe**, dont nous ne sommes qu'au début.

Le point sur les travaux en cours

Deux grandes digues, une minérale et l'autre en palplanches, ont été aménagées dans la Fagne du Grand Passage. Les travaux d'abattage d'épicéas et de bouleaux, stoppés pendant la période de nidification des oiseaux, vont reprendre à la fin de l'été, de même que le fraissage des molinaies.

Dans les bois communaux, le printemps et l'été ont été mis à profit pour travailler dans les nouvelles mises à blanc. Nous avons nettoyé les coupes, broyé les fourrés d'épicéas, aménagé des digues, creusé des mares, colmaté des drains. De nouvelles clôtures ont aussi été placées dans ces zones, afin de favoriser la recolonisation par les arbres et les arbustes feuillus, à l'abri de la dent du grand gibier. Les travaux sont maintenant terminés dans les sites LIFE propriété de la commune de La Roche (Fagne de Samrée, source et vallée du Bellemeuse) et de Houffalize (vallée du Pré Lefèvre). Ils vont débuter dans les zones communales de Manhay et se poursuivront en automne et en hiver.

Les deux sentiers didactiques de la commune de La Roche sont maintenant achevés. Ces deux circuits sont agrémentés d'aires de pique-nique, de panneaux et modules didactiques et, pour le circuit de Samrée, d'une tour d'observation et d'un caillebotis.

Dans les propriétés privées, une grande clôture forestière a été mise en place dans le vallon du Pré Lefèvre pour permettre la restauration de la hêtraie.

À ce jour, le LIFE « plateau des Tailles » sur le terrain en quelques chiffres :

- 40 ha de terrains achetés
- 300 ha de nouvelles zones protégées en cours de restauration
- 130 ha de pessières exploitées
- 85 ha de fourrés d'épicéas broyés
- 25 ha de zones étrépeées ou fraisées
- 20 digues, 100 mares, plus de 10 km de drains neutralisés

Des pionniers dans les réserves...

Nous sommes en juillet, une dizaine de jeunes sont au travail dans la vallée de la Bellemeuse à Houffalize. Il s'agit des pionniers de l'unité scout de Blégny, en région liégeoise. Durant deux journées, ils ont ainsi contribué à la restauration d'une petite prairie de fauche dans cette magnifique vallée. Au menu : débroussaillage, ramassage, mise en tas du foin et découverte de la nature. Un grand merci aux pionniers pour cette initiative ! Si vous aussi, vous faites partie d'une association, de mouvements de jeunesse, ... et que vous êtes prêts à mettre la main à la pâte, n'hésitez pas à nous contacter !



Calendrier des activités

en collaboration avec « La Trientale, section locale des Cercles des Naturalistes de Belgique »

	Type d'activité	Lieu d'activité	Rendez-vous
Sa. 20 septembre Natagora - La Trientale	Coupe de ligneux envahissant les zones ouvertes	Réserve naturelle de Commanster	RDV à 9h30, église de Commanster (Vielsalm), plus d'infos au 080/41 81 84
Me. 24 septembre La Trientale	Balade en 2 boucles de 5km, à la découverte des oiseaux	Vaux-Chavanne, Manhay	RDV à 10h00, église de Vaux-Chavanne (Manhay). E25, sortie 49, plus d'infos au 080/31 95 84
Sa. 4 octobre Natagora - LIFE	Débroussaillage – fauche d'une prairie humide	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse	RDV à 9h30, église de Bérismenil, fin vers 14h
Di. 19 octobre Natagora - LIFE	Observation du passage des oiseaux migrateurs au Plateau des Tailles	Fagnes du Plateau des Tailles	RDV à 8h30, parking de la friterie de la Baraque de Friture
Sa. 15 novembre Natagora - LIFE	Semis et bouturage d'arbres feuillus. Epandage de semences de bouleaux et plantation de boutures de saules.	Sites déboisés dans le cadre du projet LIFE Plateau des Tailles	RDV à 9 h 30, carrefour de la Baraque de Friture (parking friterie), fin vers 14h
Di. 18 janvier Natagora - LIFE	Recensement des oiseaux hivernants au Plateau des Tailles	Fagnes du Plateau des Tailles	RDV à 8h30, parking de la friterie de la Baraque de Friture
Sa. 21 février Natagora - LIFE	Débroussaillage et ramassage de branches en préparation à la fauche d'une ancienne prairie	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse	RDV à 9h30, église de Wibrin, fin vers 14h

Contacts

LIFE Nature Plateau des Tailles

Maison du Parc Naturel des Deux Ourthes

Rue de La Roche, 8
6660 HOUFFALIZE

Tél./fax : 061/ 61 58 38

E-mail :

denis.parkinson@swing.be

Website :

www.lifeplateaudestailles.be

Tous les renseignements sur www.natagora.be ou au 061/61 58 38

MERCI à tous les bénévoles !

Vous vous intéressez à la vie sauvage autour de vous ? Vous souhaitez partager vos observations, participer à des activités nature ? Alors n'hésitez pas à rejoindre une des Régionales Natagora (Régionales Ourthe-Ambève et Ardenne orientale) réunissant des membres actifs au niveau local !

L'équipe LIFE tient à remercier les agents de la Division Nature et Forêts, qui collaborent étroitement au projet.

Photos : Christine Devillers, Marie-Eve Castermans, Hélène Ghyselink, Rudi Dujardin et l'Équipe LIFE.

Maquette et mise en page : Christophe Collas (Natagora)

Impression : Imprimerie Massoz – Alleur

Imprimé sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset

Éditeur responsable : Frédéric Degrave | Rue Rimière, 56, 4120 NEUPRE

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne.